

« pierai point, en vous ôtant la vie , le crime dont
« elle s'est souillée. »

Quelque temps après , Xerxès étant à Sardes , on découvrit trois espions athéniens qui s'étaient glissés dans l'armée des Perses. Le roi , loin de les condamner au supplice , leur permit de prendre à loisir un état exact de ses forces : il se flattait qu'à leur retour les Grecs ne tarderaient pas à se ranger sous son obéissance ¹. Mais leur récit ne servit qu'à confirmer les Lacédémoniens et les Athéniens dans la résolution qu'ils avaient prise de former une ligue générale des peuples de la Grèce. Ils assemblèrent une diète à l'isthme de Corinthe ; leurs députés couraient de ville en ville , et tâchaient de répandre l'ardeur dont ils étaient animés. La Pythie de Delphes , sans cesse interrogée , sans cesse entourée de présens , cherchant à concilier l'honneur de son ministère avec les vues intéressées des prêtres , avec les vues secrètes de ceux qui la consultaient , tantôt exhortait les peuples à rester dans l'inaction , tantôt augmentait leurs alarmes par les malheurs qu'elle annonçait , et leur incertitude par l'impénétrabilité de ses réponses.

On pressa les Argiens d'entrer dans la confédération ². Six mille de leurs soldats , parmi lesquels se trouvait l'élite de leur jeunesse , venaient

¹ Herodot. lib. 7 , cap. 146. — ² Id. ibid. cap. 145.